

Christophe Dubourg signe un second polar coloré

Fleury-sur-Orne — Après *Les Loups et l'agneau*, paru fin 2017, l'auteur caennais a choisi le festival Bloody Fleury pour publier son 2^e roman policier, *La Méthode Venturi*, aux éditions Ravet-Anceau.

Entretien

Christophe Dubourg, auteur.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le polar ?

Je considère qu'on est la somme de nos références. Je suis un véritable passionné de cinéma en général, et de polar en particulier, toutes périodes confondues. Hitchcock, Clouzot, Friedkin, le cinéma des années 40, 50, 60, 70, 80... Je me suis donc naturellement tourné vers l'écriture du roman policier, mais j'ai attendu longtemps avant de me lancer dans la publication.

Le polar, c'est un divertissement à la base, mais qui permet également de parler de beaucoup de choses qui ont trait à la société. C'est ce que j'aime dans ce genre littéraire.

En quoi *La Méthode Venturi* se démarque de votre premier roman ?

On passe du huis clos à l'air libre. *Les Loups et l'agneau* est un thriller noir et glauque, que je voulais très abrupt et haché. Tandis que, ce second roman est plutôt déjanté, joyeux et coloré. Et, même débridé et loufoque par moments, je m'autorise aussi des digressions. Mon premier livre est écrit à la troisième personne, alors que dans *La Méthode Venturi*, je raconte du point de vue du narrateur, qui a une certaine façon de s'exprimer et penser. Le « je » l'emporte sur le reste, avec un personnage s'autorisant des saillies humoristiques.

L'histoire se déroule-t-elle toujours en Normandie ?



Christophe Dubourg travaille déjà sur son troisième roman, qui sera une continuité de son premier écrit, *Les Loups et l'agneau*. | CREDIT PHOTO : OUIES-FRANCE

L'action dans *Les Loups et l'agneau* se passe à Caen et près d'Argentan. Pour mon second roman, j'avais envie d'élargir mon champ d'horizon. Elle débute donc en région parisienne, continue en Normandie (Houlgate, Luc-sur-Mer...), avant de bifurquer vers la Bretagne.

Prisonnier de cinq individus aussi mystérieux qu'autoritaires, le capitaine Venturi subit un interrogatoire sévère.

Deux semaines plus tôt, trois hommes ont braqué une bijouterie. Lorsque l'un des voleurs est tué par le commanditaire du casse, un certain « Zombie », une enquête singulière démarre pour l'atypique Venturi. Ce dernier raconte ce qu'il l'a mené dans

cette situation. Au fur et à mesure que l'on rentre dans l'histoire, au départ sinuose, on va avoir des choses plus joyeuses.

On ne sait pas toujours si c'est du lard ou du cochon. C'est débridé et voulu comme tel, avec plusieurs niveaux de lecture.

La Méthode Venturi, aux éditions Ravet-Anceau, 400 pages.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce dernier livre ?